

COUNCIL OF THE EUROPEAN COMMUNITIES
GENERAL SECRETARIAT

PRESS RELEASE

Rome, 19 June 1980
7913/80 (Presse 88)

646th meeting of the Council
- Justice -

Rome, 19 June 1980

President:

Mr Tommaso MORLINO,
Minister of Justice
of the Italian Republic

19.VI.80

The Governments of the Member States and the Commission of the European Communities were represented as follows:

Belgium:

Mr M. RYMENANS Ambassador to Italy

Denmark:

Mr Henning RASMUSSEN Minister of Justice and
of the Interior

Germany:

Mr Hans-Jochen VOGEL Federal Minister of Justice

France:

Mr Jean-Paul MOUROT State Secretary,
Ministry of Justice

Ireland:

Mr Gerard COLLINS Minister for Justice

Italy:

Mr Tommaso MORLINO Minister of Justice

Luxembourg:

Mr Paul HELMINGER State Secretary,
Ministry of Foreign Affairs,
Foreign Trade and Co-operation

19.VI.80

Netherlands:

Mr J. de RUITER

Minister of Justice

United Kingdom:

Sir Michael HAVERS

Attorney-General

Mr Meon BRITTAN

Minister of State,
Home Office

Commission:

Viscount Etienne DAVIGNON

Member

o

o

o

On the occasion of the meeting of the Justice Ministers of the Nine Member States of the Community, a Council meeting was convened to provide representatives of the Governments of the Member States with the framework within which to discuss a Convention of private international law standardizing the rules relating to the laws applicable to contractual obligations.

The representatives of the Governments of the Member States concluded their discussions with an agreement on the text of the Convention which became open for signature as from today. The plenipotentiaries of the following States have already taken part in the signing ceremony: Belgium, the Federal Republic of Germany, France, Ireland, Italy, Luxembourg and the Netherlands.

Today's agreement brings to an end a series of discussions, begun in 1967, which were conducted in an initial stage by a group of experts chaired by Mr JENARD, the Belgian Foreign Affairs Minister, at the Commission, and in the final stage by a group chaired by Mr ERANCACCIO from the Italian Justice Ministry, at the Council.

The Convention lays down in standard form for all contracting States the laws applicable to contracts in situations involving a conflict of law, i.e. where there are elements of extraneousness with respect to the internal social life of a country (for example, nationality of one of the parties, or place of execution of the contract situated abroad). The basic principle of the Convention is that of freedom of choice by the parties to the contract.

Failing an explicit choice by the parties the Convention provides that the law applicable to the contract is the law of the country with which the contract has the closest links.

Since this criterion may in some cases be too imprecise, the Convention provides for presumptions for certain types of contract. Thus, for example, in the case of contracts concerning an immovable property right or a right to use real property (leasing), the country with which the contract has the closest links is presumed to be the country where the real property is situated.

19.VI.80

Particular attention should be given to two provisions concerning contracts concluded by consumers and to individual work contracts which are intended effectively to guarantee the protection of the economically weaker parties in these two forms of contract. The result of these provisions will be that consumers and workers cannot be deprived of the protection guaranteed them by the binding rules of the laws of their country of residence when they conclude contracts covered by the Convention.

Mention should also be made of a provision ensuring that Community law takes precedence over the provisions of the Convention.

529788

NOTE BIO(80) 252 AUX BUREAUX NATIONAUX
CC AUX MEMBRES DU GROUPE ET A MM LES ASSISTANTS DG I ET VIII

OBJET : PREPARATION DU CONSEIL (MINISTRES DE LA JUSTICE)
ET DE LA REUNION AU SEIN DU CONSEIL DES REPRESENTANTS DES GOUVER-
NEMENTS DES ETATS MEMBRES (MINISTRES DE LA JUSTICE EGALEMENT),
ROME, 19 JUIN 1980, 10 HEURES (C. BOON)

LES MINISTRES DE LA JUSTICE SE RETROUVENT JEUDI A ROME :

- EN SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL POUR L APPROBATION DE L ORDRE
DU JOUR PROVISOIRE ET LES POINTS DIVERS EVENTUELS,

- EN REUNION AU SEIN DU CONSEIL DES REPRESENTANTS DES GOUVER-
NEMENTS DES ETATS MEMBRES POUR L OUVERTURE A LA SIGNATURE DE LA
CONVENTION SUR LA LOI APPLICABLE AUX OBLIGATIONS CONTRACTUELLES,

- EN REUNION DE COOPERATION INTERGOUVERNE-
MENTALE ENTRE LES 9. THEME: 'ESPACE JUDICIAIRE EUROPEEN'.

MONSIEUR DAVIGNON REPRESENTERA LA COMMISSION DANS LES DEUX
PREMIERES FORMATIONS. LA COMMUNAUTE N EST PAS REPRESENTEE DANS
LA DERNIERE FORMATION.

LES REPRESENTANTS DES GOUVERNEMENTS DES ETATS MEMBRES, REUNIS
AU SEIN DU CONSEIL, DEVRAIENT DECIDER LE 19 JUIN 1980 D OUVRIR
A LA SIGNATURE DES ETATS MEMBRES DE LA C.E. LA CONVENTION SUR
LA LOI APPLICABLE AUX OBLIGATIONS CONTRACTUELLES. CETTE CONVEN-
TION A ETE ELABOREE DE 1969 A 1979 PAR DES EXPERTS DES GOUVER-
NEMENTS DES ETATS MEMBRES ET DE LA COMMISSION
DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, A LA SUITE D UN COMMUN ACCORD
ENTRE LE CONSEIL ET LA COMMISSION.

LA CONVENTION CONSTITUE LE PREMIER PAS VERS L UNIFICATION ET LA
CODIFICATION DES REGLES GENERALES DE CONFLITS DE LOIS A L INTE-
RIEUR DE LA COMMUNAUTE EN CE QUI CONCERNE LE DOMAINE DU DROIT
CIVIL. CETTE UNIFICATION A POUR OBJET DE FACILITER LA DETERMINA-
TION DU DROIT APPLICABLE ET D ACCROITRE LA SECURITE JURIDIQUE.
ELLE DOIT EGALEMENT ASSURER QUE TOUS LES TRIBUNAUX DE LA
COMMUNAUTE APPLIQUENT CONSTAMMENT LE MEME DROIT MATERIEL AU
MEME LITIGE ENTRE LES MEMES PARTIES. LORSQUE LES PARTIES AURONT
LE CHOIX ENTRE LES TRIBUNAUX DE DIVERS ETATS MEMBRES, CE CHOIX
NE DEVRAIT AVOIR AUCUNE INFLUENCE SUR LE DROIT APPLICABLE AU
LITIGE ET, PAR CONSEQUENT, LA (*)
CONVENTION EST LE COMPLEMENT LOGIQUE DE LA CONVENTION DU 27
SEPTEMBRE 1968 CONCERNANT LA COMPETENCE JUDICIAIRE ET
L EXECUTION DES DECISIONS EN MATIERE CIVILE ET COMMERCIALE,
AMENDEE PAR LA CONVENTION DU 9 OCTOBRE 1978 RELATIVE A L ADHE-
SION DU ROYAUME DU DANEMARK, DE L IRLANDE ET DU ROYAUME UNI DE
GRANDE BRETAGNE ET D IRLANDE DU NORD A LA CONVENTION DU 27
SEPTEMBRE 1968.

(*) VEUILLEZ LIRE : PAR CONSEQUENT, EMPECHER LE 'FORUM SHOPPING'.

NNNN

GPP MME BOON B 1/13 7596 18.6.80 X X

433417

LA CONVENTION EST APPELEE A AVOIR UN CHAMP D APPLICATION TRES ETENDU, PUISQUE LES TRIBUNAUX DES ETATS CONTRACTANTS DOIVENT L APPLIQUER CHAQUE FOIS QU IL S AGIT DE DESIGNER LE DROIT MATERIEL REGISSANT LE CAS D ESPECE, QUE LE CHOIX PORTE SOIT SUR LE DROIT DE PLUSIEURS ETATS CONTRACTANTS, SOIT SUR LE DROIT DE PLUSIEURS ETATS NON CONTRACTANTS, SOIT SUR LE DROIT D ETATS CONTRACTANTS ET D ETATS NON CONTRACTANTS.

LES REGLES UNIFORMES DE CONFLIT CREEES PAR LE PROJET DE CONVENTION VISENT EN PRINCIPE TOUS LES TYPES DE CONTRATS. ELLES SONT COMPLETEES PAR DES REGLES PARTICULIERES POUR CERTAINS CONTRATS, REGLES QUI, D UNE PART, FIGURENT DEJA DANS LE PROJET LUI MEME, PAR EXEMPLE EN MATIERE DE CONTRATS DE TRANSPORT, OU QUI, D AUTRE PART, SONT PREVUES OU SERONT INTRODUITES ULTERIEUREMENT DANS DES ACTES DE LA COMMUNAUTE OU DANS DES ACCORDS INTERNATIONAUX BILATERAUX OU MULTILATERAUX.

LE CONTENU DE LA CONVENTION PREND LARGEMENT EN CONSIDERATION LES PRINCIPES JURIDIQUES QUI PREVALENT DANS LES ETATS MEMBRES. DE PLUS, IL TIENT COMPTE DE L EVOLUTION ACQUISE PAR LA JURISPRUDENCE, LA DOCTRINE ET LES REFORMES, Y COMPRIS DANS CERTAINS PAYS TIERS.

LA COMMISSION SE FELICITE DE L UNIFICATION JURIDIQUE ENVISAGEE DANS LE DOMAINE DU DROIT INTERNATIONAL PRIVE ET PEUT SOUSCRIRE AUX PRINCIPES DU PROJET DE CONVENTION. ELLE REGRETTE TOUTEFOIS L ABSENCE DE DISPOSITIONS VISANT A ASSURER UNE INTERPRETATION UNIFORME DE LA CONVENTION. A CE SUJET, LA COMMISSION A PUBLIE UN AVIS EN DATE DU 11.4.80 AU JOURNAL OFFICIEL DES C.E. NO L 94/40. CET AVIS PRECISE NOTAMMENT QUE LES ETATS MEMBRES DEVRAIENT, AU MOMENT DE LA SIGNATURE DE LA CONVENTION, PRENDRE L ENGAGEMENT D ATTRIBUER CERTAINES COMPETENCES A LA COUR DE JUSTICE DES C.E. DANS LE CAS CONTRAIRE, IL SERAIT, EN EFFET, A CRAINDRE QUE LE MANQUE D INTERPRETATION UNIFORME NE CONDUISE DANS LES ETATS A UNE APPLICATION DIFFERENTE DES REGLES COMMUNES QUI ONT NECESSAIREMENT DU ETRE REDIGES D UNE MANIERE ASSEZ SOUPLE POUR COUVRIR L ENSEMBLE DES SITUATIONS CONTRACTUELLES VISEES.

LE TEXTE DE LA CONVENTION EST D AILLEURS SUIVI D UNE DECLARATION COMMUNE DES ETATS MEMBRES LESQUELS (*) "EXAMINER LA POSSIBILITE D ATTRIBUER CERTAINES COMPETENCES A LA COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTES EUROPEENES ET A NEGOCIER, LE CAS ECHEANT, UN ACCORD A CET EFFET".

(*) LESQUELS POURRAIENT SE DECLARER PRETS A ...

AMITIES, M. SANTARELLI
NNNN



NNNN